

Dubois, Jean-Marie, dir. (1989) *Les Cantons-de-l'Est. Aspects géographiques, politiques, socio-économiques et culturels*. Sherbrooke, éditions de l'Université de Sherbrooke, 294 p.

Nicole Sztokman

Volume 34, numéro 92, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022115ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022115ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

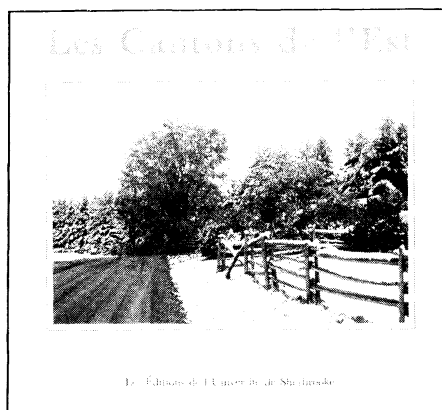
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sztokman, N. (1990). Compte rendu de [Dubois, Jean-Marie, dir. (1989) *Les Cantons-de-l'Est. Aspects géographiques, politiques, socio-économiques et culturels*. Sherbrooke, éditions de l'Université de Sherbrooke, 294 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 34(92), 234–235. <https://doi.org/10.7202/022115ar>

DUBOIS, Jean-Marie, dir. (1989) *Les Cantons-de-l'Est. Aspects géographiques, politiques, socio-économiques et culturels*. Sherbrooke, éditions de l'Université de Sherbrooke, 294 p.



Cet ouvrage ne peut, dès le premier regard, que retenir l'attention du lecteur par sa richesse et sa diversité. Richesse de l'iconographie tout d'abord, particulièrement remarquable tant par son abondance que par le recours à divers modes d'expression : photographies, vues aériennes, aquarelles, lithographies (on ne peut que regretter l'absence de la couleur) qui tous font découvrir quelques traits originaux ou typiques de cette partie du Québec ; richesse de l'expression graphique et cartographique, appui indispensable des exposés, indispensable surtout pour le lecteur qui découvre ou connaît mal ce territoire si divers ; richesse aussi des compléments statistiques (trop nombreux même parfois, ce qui alourdit la lecture) qui permettent au lecteur curieux d'aller plus avant dans la description ou la compréhension des phénomènes ; richesse et diversité enfin (et surtout) du contenu. Rédigé par quelque 35 auteurs, l'ouvrage rassemble en effet 27 contributions originales qui constituent un véritable tableau, un vaste panorama des Cantons-de-l'Est.

Par leurs formations et leurs préoccupations diverses, avec leurs sensibilités propres, avec souvent une vivacité de style voire une fougue réelle (qui révèle mieux que tout l'attachement sans ambiguïté qui les lie à leur pays), les auteurs ont su aborder les sujets les plus divers avec un extrême souci de clarté et de rigueur. Cette dernière s'exprime notamment dans le soin apporté à l'exposé des méthodes, la description des indicateurs, des sources et enquêtes, dans la minutie de certaines descriptions, dans le souci enfin de toujours replacer le territoire des Cantons dans le contexte général québécois, méthode comparative, seule capable de mettre en relief les traits originaux de l'espace étudié.

La première partie de l'ouvrage met en évidence l'originalité physique de l'Estrie, originalité liée à sa position géographique, à l'écart de la plaine du Saint-Laurent. Originalité du relief tout d'abord puisque la région appartient au système appalachien. Plateaux, vallées, crêtes et montagnes apparaissent d'autant mieux au regard du lecteur que les descriptions du relief actuel — ou de sa genèse — s'appuient sur un choix judicieux de photographies aériennes et de croquis. Originalité climatique liée à la fois aux caractères topographiques et à la position géographique. Au delà de la rigueur générale du climat apparaît ainsi l'extrême variété des types de temps qui sévissent dans cette région située à la limite sud du front polaire (variabilité des températures ou des précipitations neigeuses par exemple).

La description du « milieu géographique » (mais l'expression utilisée par les auteurs est-elle bien judicieuse ?), objet de la seconde partie, constitue à nos yeux un des éléments majeurs de cet ouvrage. Là encore, la mise en évidence de l'originalité régionale ne peut que frapper le lecteur.

Originalité qui apparaît à travers l'histoire brièvement mais clairement retracée de la mise en valeur de l'espace *estrien*, histoire dont les traces se retrouvent aujourd'hui encore dans la dualité francophone-anglophone de la population, ou se lisent dans les structures et les paysages agraires actuels, malgré les importantes restructurations des exploitations agricoles. Les forces et les faiblesses du réseau urbain, sa perception par les habitants, les potentialités de l'activité touristique complètent cette approche géographique de l'Estrie sans toutefois épuiser le sujet.

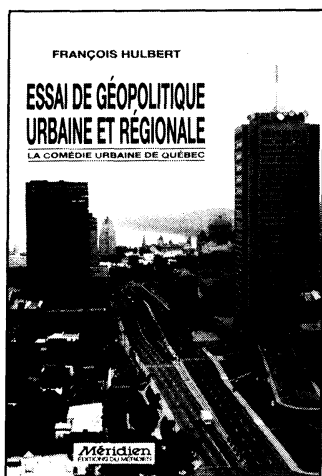
Les troisième et quatrième volets de cet ouvrage abordent des sujets plus divers encore : de la vie politique, vue à travers les comportements et les résultats électoraux, à l'activité théâtrale ou littéraire en passant par la musique et la chanson populaire. Un ensemble plus hétérogène en conséquence mais où la curiosité du lecteur trouvera son compte.

Au fil des pages, c'est encore l'identité régionale qui se dessine peu à peu sous nos yeux. Identité politique peut-être (liée à la dualité francophone-anglophone) mais surtout identité socio-culturelle. L'avance prise par l'Estrie dans la voie du coopératisme et des groupes populaires, l'importance des services sociaux mais aussi l'abondance et l'originalité des initiatives prises en ce domaine, le dynamisme et la créativité des services d'éducation et tout particulièrement d'un complexe universitaire riche d'un double héritage culturel, sont tour à tour abordés par quelques-uns des auteurs. Mais c'est bien l'ensemble de la vie culturelle, dans son extrême diversité et son foisonnement, qui est l'objet de ces pages et ce n'est pas là la moindre originalité de ce livre.

Au total, c'est une véritable somme sur les Cantons-de-l'Est qui nous est offerte avec cet ouvrage. Un ouvrage riche et divers qui témoigne de la qualité des chercheurs locaux et de leur connaissance des méthodes les plus sophistiquées. Un seul regret à formuler : la partie consacrée à l'étude économique est insuffisamment développée.

Nicole SZTOKMAN
*Institut de géographie
et d'aménagement régional
Université de Nantes*

HULBERT, François (1989) *Essai de géopolitique urbaine et régionale. La comédie urbaine de Québec*. Montréal, Éditions du Méridien, 474 p.



Vous avez bien lu, il s'agit de la « comédie » urbaine de Québec. Nul besoin de préciser que ce titre nous annonce un grand drame ! Avec plusieurs détails, de nombreux exemples et, comme le fait tout bon géographe, quelques cartes, François Hulbert nous raconte l'histoire de l'aménagement